



Wilfried Ekanga ne comprend pas comment Maurice Kamto peut être séquestré dans une ville où il possède une masse critique importante comme Yaoundé.

Voici bientôt deux mois, que les forces de l'ordre sont déployées autour de la résidence de Maurice Kamto au quartier Santa Barbara à Yaoundé. Son parti, le MRC, avait lancé un appel à manifester contre le régime de Paul Biya le mardi 22 septembre.

Depuis ce jour, un dispositif sécuritaire monstre est déployé devant la résidence de l'avocat-politicien. Le gouvernement avait qualifié d'«**insurrection**» cette manifestation interdite quelques jours plus tôt.

Sur les réseaux sociaux, Wilfried Ekanga, depuis Berlin où il réside, dit ne comprendre comment Maurice Kamto peut être séquestré dans une ville où il compte des partisans par milliers. Il aurait souhaité voir les pro-Kamto se lever comme un seul homme pour réclamer la libération de leur leader.

D'ailleurs, celui qui est également conseiller de Maurice Kamto, préconise une sortie en masse de 4000 personnes à Santa Barbara ce samedi 14 novembre, cela à son avis suffirait pour rendre libre de ses mouvements Maurice Kamto.

Voici la réflexion de Wilfried Ekanga

[**"Imaginez 4000 personnes à Santa Barbara ce samedi. 4000 seulement parmi les 30 000 qui ont cliqué sur sa photo du jeudi noir en écrivant : L'homme de la situation" Wilfried Ekanga]**

<<Maurice Kamto vous l'a fait savoir sur France 24 :

" Cette séquestration, que l'on appelle assignation à résidence de fait, nous met dans une situation très difficile."

Voilà pour ceux qui pensent que : " il a choisi lui-même d'être séquestré. C'est une stratégie. "

Je vous l'ai toujours dit et je vous l'ai encore répété hier dans mon dernier Live. Personne, mais alors PERSONNE ne prend plaisir à être privé de liberté.

Et un leader politique n'est pas un dieu qui sait tout et peut tout tout seul, pendant que le peuple observe et attend qu'on lui verse la libération dans un verre.

La responsabilité de se mobiliser pour assister un compatriote illégalement coincé dans ses 4 murs est une responsabilité nationale.

De ce fait, la solution ne viendra jamais des discours et des stratégies sans fin ; la solution est là, évidente et sans raccourci. Il faut se réunir en nombre (EN TRÈS TRÈS GRAND NOMBRE) pour converger vers son domicile et manifester le soutien envers la dignité humaine.

Ce n'est pas un problème du MRC ou un problème bamileke. Ne cédez pas à la stupidité de ceux qui n'ont plus que la diversion et le commérage parce que leur bilan est cadavérique. C'est un combat camerounais global, contre les abus d'un régime devenu fou et qui a peur même du vent qui souffle.

Que tu adhères à ses idées ou pas, c'est la meilleure solution pour que demain la même chose ne t'arrive pas. Car la dictature n'a pas d'amis !

Imaginez 4000 personnes à Santa Barbara ce samedi novembre. 4000 seulement parmi les 30 000 qui ont cliqué sur sa photo du jeudi noir en écrivant : " L'homme de la situation". Imaginez 4000 personnes à Douala pour demander la libération de Stéphanie Djomo, doublement traumatisée par la guerre et l'incurie de ce régime vampirique. La clé se trouve là et point final. Le reste est fumée.

" GET UP, STAND UP ! STAND UP FOR YOUR RIGHTS " , disait Bob Marley.

Et ce qui était valable en 1973 est valable en 2020. Il n'existe aucun raccourci pour faire tomber une dictature. Aucun !

CLAUDE WILFRIED EKANGA EKANGA

(Veux-tu manger taro sans te salir les mains ?)>>

Wilfried Ekanga, Analyste Politique
